

Avec l'ASF : voyage en Chine

Autor(en): **Weid, Bernadette von der**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **70 (1982)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Avec l'ASF

Voyage en Chine

Une travailleuse chinoise qui promet de s'en tenir à un seul enfant sera mieux payée, recevra six mois de congé et bénéficiera de la crèche gratuitement.

La moitié du Ciel : c'est ainsi qu'on nomme les femmes de Chine, et une délégation de six femmes de l'Alliance de Sociétés féminines suisses a été invitée par la Fédération des femmes de Chine à voir de tout près les femmes et les enfants de cet immense pays. Et voilà comment, légèrement hagardes après 17 heures d'avion, nos six femmes suisses se sont retrouvées à Pékin en train d'assimiler à toute vitesse des notions, des statistiques, des goûts, des couleurs et des bruits différents.

Impossible de résumer des idées générales en quelques pages. Deux dates cependant qui ont bouleversé la Chine d'aujourd'hui : comme nous avons une ère chrétienne débutant avec Jésus-Christ, la Chine donne comme point de départ moderne : 1949, la rupture avec Chang Kaï-Chek et la prise de pouvoir par Mao Tsé-Tung. C'est la libération. L'autre moment qui a profondément marqué le pays : 1966-1976, la Révolution culturelle et l'ouverture vers l'extérieur qui a débuté en 1976 avec la disparition de la « Bande des Quatre ».

Des conseils de beauté

Comment survivre dans un pays d'un milliard d'habitants sans une hiérarchie précise, et une structuration extrêmement forte ? L'individualisme n'est plus concevable, et l'Etat-Providence règle tous les problèmes au mieux des possibilités. La mentalité chinoise est d'une précision extrême, et voici par exemple les « cinq recommandations » et les quatre aspects de la beauté », campagne proclamée par la Fédération des femmes chinoises, les syndicats et les ministères de la jeunesse et de la santé :

les 5 recommandations

— civilité, politesse, hygiène publique, discipline et morale ;

les 4 aspects de la beauté

— de l'âme, du langage, du comportement et de l'environnement.

Le drapeau rouge

Un quartier d'habitation dans le vieux Pékin, rue Fusuijin. Les maisons sont construites dans le vieux style, des cours donnant les unes dans les autres, et de hauts murs bordant les ruelles. Cette rue, et les cent vingt-trois ruelles qui en dépendent constituent un quartier d'habitation géré par un comité de quartier, possédant un centre sanitaire, des jardins d'enfants, des ateliers de broderie, etc. Le comité d'habitation règle les litiges entre habitants, explique les consignes du parti, s'occupe d'aide sociale et de planning familial. Pour ce quartier, 40 comités règlent les problèmes de 22 000 familles et une population de 83 000 personnes. Nous avons visité le centre sanitaire qui donne des conseils d'hygiène et de planning, l'atelier de broderies qui offre un salaire d'appoint aux ménagères, nous avons écouté la liste des « cinq mérites » que l'ont attribuée aux familles qui donnent toute satisfaction et qui permettra, qui sait, l'attribution du « drapeau rouge ». C'est la récompense suprême, drapeau que l'on pend fièrement au mur et qui apporte gloire et satisfaction à tout le quartier.

Paradis pour la moitié du Ciel

Nous avons visité une gigantesque usine de textiles, « Usine numéro deux » de Pékin. Sur les huit mille ouvriers, 70 % sont des femmes, et nous les avons regardées devant leurs 2500 machines à tisser. Les machines travaillent en permanence jour et nuit. Pour chaque machine, quatre équipes se relaient : 6 h. 30 à 14 h. 30, 14 h. 30 à 22 h. 30, et 22 h. 30 à 6 h. 30. Grâce à cette organisation, chaque équipe a automatiquement un jour de congé tous les quatre jours, donc deux jours de congé par semaine pour s'occuper du ménage et de la famille. Il y a quelquefois une semaine de vacances pour les ouvriers d'élite.

On trouve des douches, des jardins d'enfants, et des écoles dans le quartier. Nous aborderons plus tard la question du planning familial. Nous avons visité une ouvrière dans son petit appartement de la cité : trois petites pièces, où vit un couple et ses quatre enfants adultes. La monnaie chinoise, le yuan vaut en gros 1 fr. suisse. Une ouvrière gagne en moyenne de 60 à 80 yuan par mois, mais le loyer est de 6 yuan par mois et la nourriture de base est très bon



marché. Cette famille ouvrière gagne donc à six plus de 400 yuan par mois, c'est l'aisance, on admire un réchaud à gaz, la télévision et une cocotte minute.

Un vélo, seul moyen de transport dans d'immenses villes comme Pékin ou Shanghai, coûte près de 150 yuan, donc deux mois de salaire.

Dans une cité ouvrière de Shanghai, nous avons vu les quelques masures où vivait le peuple avant la libération. Cette cité, semblable à cent cinquante autres, comprend dix mille habitants. Dans la « cité du Melon », deux mille familles habitent 35 bâtiments de cinq étages. Pour l'œil européen, ce sont toujours les minuscules proportions de l'espace vivable qui frappent. Neuf personnes dans trois pièces, un couple, leurs deux fils, leurs deux belles-filles et un bébé (il dort paisiblement sur le lit de sa grand-mère, malgré notre bruyante arrivée), l'adaptation nous serait difficile.

Trois cent millions d'enfants

Orgueil et devenir d'une nation, les enfants chinois de moins de 14 ans sont trois cent millions. Nos amies de la Fédération des Femmes chinoises nous ont parlé des problèmes à tous les niveaux que pose la nouvelle génération dans un pays où d'immenses tâches de développement s'imposent. Tout d'abord, la régulation des naissances. Le « China Daily » du 8 septembre annonce fièrement : nous arrivons à limiter le taux de naissance à 1 %. Après des jours entiers de rues et de parcs grouillants, de logements encombrés, de céréales contingentées, on réalise que des mesures draconiennes sont vitales.

A l'Hôpital gynécologique municipal de Shanghai

On nous parle de ce problème du second enfant qui n'est plus permisible. Tout est mis en œuvre : conseils de planning familial, information sanitaire, stérilets, contraceptifs chimiques. Mais la directrice de l'hôpital nous dit tout de même que le nombre des avortements dépasse presque celui des accouchements (entre cinq et six mille chaque année).

Les six déléguées de l'Alliance de sociétés féminines suisses ont été bien étonnées : elles ont enfilé bonnet, blouse et chaussures de toile blanche pour visiter les malades comme de vraies infirmières. Le plus fascinant pour nous : l'alliage de la médecine occidentale et des méthodes traditionnelles d'acupuncture. Nous n'avons pas vu d'anesthésie par acupuncture, mais par contre dans une salle, plusieurs femmes très enceintes étaient assises, les pieds sur les tabourets de bois creux d'où s'échappaient d'odorantes fumées. « Ce sont des femmes dont le fœtus est mal placé quelques jours avant l'accouchement ; il y a un certain point à la base du petit doigt de pied qui doit être chauffé en brûlant certaines herbes, et le bébé se retournera de lui-même dans la matrice ». La médecine traditionnelle peut éviter également l'opération dans le cas de grossesses extra-utérines.



Photo Jean-Pierre Gaume

L'enfant-roi

Qu'ils sont beaux, tous ces petits, l'œil vif et rieur, le corps souple, comme on comprend les parents de les adorer comme des enfants-rois. Ils deviennent uniques, c'est entendu. Dans les usines et les communes agricoles, la femme qui promet un enfant unique recevra 6 mois de congé pour s'occuper du bébé, au lieu de 56 jours. Elle sera un peu mieux payée, la crèche et le jardin d'enfants seront gratuits, ainsi que les soins médicaux. Comment renoncer à tous ces avantages ? Nous avons visité à Canton (Guangzhou d'aujourd'hui) un jardin d'enfants pour enfants-sans-grand-mères, dans un grand jardin où les petits passent la journée. On enseigne aux enfants dès trois ans que leurs cinq amours doivent être dans l'ordre : l'âge de la patrie, le peu-

ple, le travail, la science et l'hygiène publique. Les enfants de quatre ans apprennent à compter, dessiner, se tenir à table, chanter et danser. La discipline est absolue, le courage, la politesse, la beauté dans l'action, le langage et la courtoisie doivent prédominer. (L'évocation de certains petits chéris de ma connaissance à Genève me vient en mémoire, j'en connais à qui cette éducation ferait un bien...)

Une école de gymnastique nous fait concevoir l'effort maximal chez les petits. Des fillettes de huit ans travaillent cinq heures par jour aux barres asymétriques, à la poutre ou au cheval d'arçon, et répètent les exercices olympiques à la perfection. Quelle concentration dans ces petits corps, quel effort exigé !

La condition des femmes

La condition féminine est bien difficile à évaluer à travers chiffres et comptes rendus. Il paraît certain que l'égalité des droits entre hommes et femmes est acquise en droit, que les mariages sont plus stables qu'en Occident (1,5 % de divorces), que la distribution des tâches ménagères dans les ménages va de soi. Je souhaite que ce soit vrai. Je souhaite que la Moitié du Ciel avec qui nous avons parlé, ri et discuté, soit aussi heureuse et prospère qu'on peut l'être. Les femmes de Suisse sont pleines d'une immense admiration pour des femmes aussi douces et fortes, intelligentes et énergiques. La courtoisie sans défaut de Mme Xu, qui réglait tous nos problèmes, de la petite Xiahua, si vive et incisive, la gentillesse exquise des gens-de-la-rue, qui voyaient tout de nous avec l'œil le plus discret et le plus serviable, tout ceci restera dans nos mémoires. Ce séjour a raffermi chez nous le vieil espoir que les femmes s'entendent par-delà les frontières et les mentalités pour partager les mêmes amours : la paix, les enfants heureux... ●

Bernadette von der Weid



Photo Jean-Pierre Gaume